

Sujet de type 1 : Contraction de texte et discussion

Numérique : un sujet de santé publique et de société

Les écrans sont incontournables, au domicile, au travail et même dans la rue. Les plateformes numériques ont mis en place une véritable économie de l'attention, dans laquelle elles rivalisent d'ingéniosité pour gagner quelques minutes de notre temps, afin de toujours mieux cerner nos préférences et d'augmenter leurs revenus. Sans nier le progrès économique et humain qu'ont apporté et que continuent d'apporter ces innovations, une prise de conscience doit s'opérer quant à leurs effets nocifs, aussi bien sur le plan individuel que collectif.

Sous la pression des sollicitations constantes de nos objets connectés, nos comportements évoluent en profondeur. Près de 85 % des Français consultent leur smartphone pendant des activités qui nécessitent pourtant de la concentration, comme discuter avec un proche ou regarder la télévision, plus de 40 % le consultent même pendant la nuit ! La tentation, ou l'obligation, est toujours plus grande de consulter ses mails professionnels en dehors du temps de travail. Notre attention baisse et notre rapport au monde en est affecté. L'omniprésence des écrans dans notre vie provoque une hausse mécanique de la sédentarité et des conséquences qui en découlent : obésité, maladies cardio-vasculaires et parfois même dépression.

Au travail, la station assise est à l'origine de nombreux troubles musculo-squelettiques. L'exposition aux supports digitaux impacte aussi la vue et la qualité du sommeil. Ce sont chez les plus jeunes que la surexposition aux écrans pourrait faire le plus de dégâts. Même si les études formelles manquent encore, les experts semblent s'accorder sur leurs effets dommageables de long terme, tant du point de vue du développement des capacités cognitives qu'émotionnelles. Un constat d'autant plus inquiétant que les nouvelles générations sont les premières à être nées dans cet environnement hyperconnecté. Il est tentant pour un parent de mettre une tablette dans les mains de sa progéniture et de se garantir ainsi quelques heures de repos, mais les possibles conséquences ne doivent pas être négligées.

Le support papier permet de mieux comprendre et mieux mémoriser, et les écrans, qui diffusent souvent une image en constante animation, peuvent favoriser le développement de troubles de l'attention qui impactent ensuite les apprentissages. En limitant le contact humain, primordial à un jeune âge, ils affectent aussi négativement les capacités relationnelles des enfants, comme la communication ou l'empathie. Face à ces risques, certains spécialistes vont même jusqu'à recommander une absence totale d'écrans dans les premières années qui suivent la naissance. Au-delà des conséquences sur nos vies individuelles, le numérique pose aussi des questions fondamentales pour nos sociétés. Le modèle économique de nombre de plateformes repose sur l'exploitation des données personnelles pour lesquelles les utilisateurs ne sont pas rémunérés et dont l'utilisation demeure largement obscure. La montée en puissance des algorithmes et les suggestions toujours plus précises qu'ils offrent - quel film regarder, quel bien acheter, et même quel(le) partenaire choisir - représentent une menace pour notre libre arbitre et notre autonomie.

Enfin, les réseaux sociaux ont aussi la capacité de distordre le processus démocratique en répandant opportunément de fausses nouvelles pendant les campagnes électorales. Le bilan des technologies de l'information et de la communication (TIC) ne doit évidemment pas être réduit à ces conséquences négatives, aussi réelles soient-elles, mais l'enthousiasme débordant des débuts doit désormais faire place à un optimisme raisonné. Il n'est ni possible ni souhaitable de mettre un frein à toutes ces innovations, qui n'ont de toute façon besoin de l'autorisation de personne pour se mettre en place. Il faut plutôt faire évoluer notre cadre réglementaire de manière intelligente pour qu'il permette un essor du numérique et de l'intelligence artificielle qui soit bénéfique à tous.

1. Résumé/ 9 pts

Le texte ci-dessus comporte 602 mots. Vous le résumerez en 150 mots. Une marge de 15 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

2. Discussion /9 pts

Pensez-vous, comme certains spécialistes, qu'il faudrait « recommander une absence totale d'écrans dans les premières années qui suivent la naissance » ?

Vous répondrez à cette question dans une argumentation éclairée par votre culture générale et vos expériences personnelles.

3. Présentation/ 2pts

Sujet de type 3 : Dissertation littéraire

« Une littérature existe dans une société donnée ; elle en reçoit l'empreinte et, en retour, lui imprime une direction. »

Commentez et discutez ces propos de Roger Caillois sur le rapport entre la littérature et la vie. Votre argumentation prendra appui sur les œuvres lues ou étudiées.